

rien à redouter de ses futurs.
Le gâ. Ney et sa femme sont venus
de la Suisse. M. de Postaux est à
Compiègne avec son mari. Elle y doit
les plus grands succès à son extrême
simplicité. Compiègne est une ville
de la Picardie ayant un très beau
Château Royal, où la veuve de France
résidait autrefois pendant six semaines
tous les ans. il y a eu ce moment très
forte garnison et le mari de Postaux
y est à la tête de son régiment. adieu
Le poste bien, M. Gaucet est très incertain
de d'une grosse tâche qui la force
de garder le lit. adieu ma chère
Elisa mille tendres compliments aux chers papa
mère et dieu, amitié siue pour la vie

17 Janv: 1804 V.S.

103

Cher Eliza, Charming little Savage, qui
a vu le monde et le grand monde, dans
les deux plus grands pays du Vieux-contin
Je vous salue pour le nou et au, et Je
vous embrasse tendrement quelques fois
et des amies inoublables soient entre
vous. non seulement J'ose embrasser de
longs ette aimable, mais j'embrasse
embrasse toute la réserve des mœurs
crantives et timides des Dames américaines
J'ai chargé l'ami porteur de cette lettre
de vous embrasser toutes deux de ma
part, c'est un père de famille, un bon et

Estimable habitant de nos colonies d'ancien
Jadis très riche aujourd'hui sans fortune
mais Supérieur aux autres par son
caractère et ses Vertus, il a une fille
chez moi, peut-être vous rapellerez
vous l'intermédiaire et Julie Nelly Doussjelli
de la Chapelle bleue.

autant que vous desseyez Lucy Crabtree.

J'ai enfin trouvé une excellente occasion
pour la renvoyer à ses Parents, cela
était difficile car on ne veut pas
une fille de dix huit ans dans des mains
étrangères comme un paquet de lettres.
Misp Lucy vous portera des Dialogues
que j'ai fait imprimer, et qui vous sont

utiles pour le François et l'Indien. Je
vous prie de les accepter comme un gage
d'amitié comme un hommage de votre
amie et Je vous demande en échange
quelques livres anglais, J'en suis très
curieux et ils sont bien rares ici.

J'ai reçu une lettre de deux pages
de mon cher et aimable père, elle
était datée du 15 octobre dernier, j'ignorais
ma joie chez Eliza & votre esuelle fratrie
J'aimerais que vous vouliez être notre
mais que nous considérons toujours
comme américaine, n'a soit pas perdue
Jusqu'à Albany et tout requi n'est
si cher, quoique si bon de moi, n'a soit